

Boucle locale radio

Etat des lieux et perspectives d'utilisation
et de développement

Consultation publique de l'ARCEP

23 mai – 23 juin 2011

Contribution du Syndicat Mixte DORSAL

22 juin 2011

1 – Question n°1 : Etat des lieux

L'état des lieux présenté par l'ARCEP met l'accent sur la faiblesse des déploiements comparée aux engagements des titulaires de licences. Cela pourrait concourir à renforcer l'idée souvent véhiculée et entretenue selon laquelle le Wimax est une technologie non aboutie, qui ne fonctionne pas, déjà dépassée, et qui ne répond pas aux besoins des usagers.

Le syndicat mixte DORSAL constate, comme l'autorité, que les titulaires de licences régionales ou nationale, ne se sont pas précipités pour déployer cette technologie. Nous constatons également que leur mise sous surveillance, par l'ARCEP, en septembre 2008, n'a pas eu beaucoup d'effet sur leur action.

DORSAL s'interroge sur la stratégie de certains titulaires de licences Wimax, et sur l'attitude de l'ARCEP à leur égard.

La page 18/20 du document de consultation publique montre en effet que IFW satisferait à ses obligations. Quel peut être l'intérêt d'un acteur – seul détenteur d'une licence d'exploitation nationale – de déployer des stations de base Wimax (BS) permettant d'atteindre un taux de couverture de population imposé, si cette même population ne peut souscrire à des offres associées ? Qui aujourd'hui peut souscrire à une offre commerciale adossée au réseau de IFW ? Une seule BS déployée au beau milieu d'une ville comme Limoges permettrait ainsi d'atteindre le taux de couverture du Limousin imposée par le régulateur (7%) !

Cette stratégie n'est-elle pas mise en œuvre dans l'unique but de spéculer sur la valeur d'une capacité spectrale ? Et dans un contexte de pénurie des fréquences, l'ARCEP peut-elle accepter une telle situation ?

L'expérience de déploiement du Wimax en limousin, dans le cadre du réseau d'initiative publique DORSAL, permet de tirer les enseignements suivants :

- sans intervention publique, pas de déploiement du Wimax : Bolloré 0% ; IFW 9,97 % sans offres commerciales disponibles...
- Le Wimax fonctionne. Passées les phases nécessaires de réglage des réseaux, le niveau et la qualité de service sont satisfaisants.
- Le Wimax est une technologie complémentaire de l'adsl dans l'aménagement haut débit des territoires.
- 3400 foyers limousins sont connectés à internet via cette technologie. Cinq FAI proposent des offres commerciales sur le territoire.



2 – Perspectives d'utilisation et de développement des réseaux de boucle locale radio et besoins d'accès au spectre

Question n°2

Nous sommes convaincus que les technologies de BLR ont une place dans le panel des solutions à la disposition des acteurs, publics ou privés, oeuvrant à l'aménagement numérique très haut débit et à la montée en débit des territoires. D'autant qu'elles permettront des usages fixes ou nomades.

Les projets THD actuellement à l'étude au travers des SDAN montrent tous que des technologies alternatives au FTTH devront être mises en œuvre, au moins à court ou moyen terme.

Les opérations de montée en débit à la sous-boucle n'auront pas d'impact sur un nombre significatifs de foyers (seuil des 30 dB, lignes longues derrière SR, capacité de production de FT estimée à 2000 unité par an au niveau national).

Les offres satellite disponibles aujourd'hui et leurs perspectives d'évolution ne règlent pas la problématique des quotas mensuels, privant ainsi leurs usagers d'une utilisation souple, illimitée, forfaitaire, adaptée aux usages d'aujourd'hui et de demain.

Question n°3

Depuis 2008, 73 stations de base Wimax ont été déployées et activées sur le territoire limousin.

Deux équipementiers ont été retenus par notre délégataire Axione Limousin : Motorola, Alcatel-Lucent. Un troisième équipementier (HUAWEI) a été choisi par Axione sur d'autres territoires.

Les CPE (modems clients), un temps spécifiquement liés à l'équipementier de la station de base Wimax (BS), sont désormais, pour certains, interopérables.

C'est le cas en Limousin, où un seul CPE est utilisable indifféremment pour se connecter sur des BS Motorola ou Alcatel-Lucent.

Ainsi, pour DORSAL, les freins au développement du Wimax et à ses évolutions technologiques, ne sont pas à chercher du côté des équipements disponibles. Les expériences de déploiements massifs à l'étranger confirment ce point.

La norme 802.16m devrait être disponible à court ou moyen terme. C'est un gage de la légitimité de cette technologie, qui fait donc toujours l'objet de recherches et développements.

Avec la norme 802.16e utilisée actuellement sur notre territoire, les pleines capacités ne sont pas exploitées notamment en raison de la largeur de bande à notre disposition. En effet le niveau de service offert actuellement aux usagers est volontairement bridé en raison du spectre limité.

Question n°4



- Dans le cadre du SDAN, et comme évoqué précédemment, le recours à la technologie Wimax, avec ses évolutions futures, est envisagé.

La densification du réseau existant nécessitera l'accessibilité à de nouveaux canaux.

- Avant de solliciter des ressources en fréquences supplémentaires dans la bande des 3,5 Ghz, tout acteur devrait apporter la preuve qu'il utilise bien (au sens existence d'offres commerciales et respect des engagements) les ressources dont il dispose déjà.

- En ce qui concerne le réseau Wimax déployé en Limousin par DORSAL et son délégataire, ces ressources supplémentaires sont indispensables et ont déjà fait l'objet d'une « alerte » auprès de l'ARCEP (courrier en date du 7 février 2011, copie jointe).

- L'accès à des ressources en fréquences supplémentaires permettra de régler les problématiques d'interférences entre BS Wimax et d'offrir aux usagers des niveaux de services supérieurs.

